

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « Hij (Moh-Wapi) heeft **de hand tegen een zijner** (= van zijn) **broeders opgeheven** » (« Il a levé la main contre = sur un de ses frères »).

On y trouve la forme verbale « **OP**geheven », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**hijven », lui-même construit sur l'infinitif « **HIJVEN** », qui n'existe plus mais aurait fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » comme ceux en « **IJ** ».

Quand « **OP**hijven » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**heven ».

Il y a **REJET** de la particule derrière les **compléments** (« de hand » et « tegen een zijner broeders ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé : <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Bezy Moh-Wapi de gids

© 2017, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. **Autres exemples** à <http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen>